



poche.be

L'ANCRE



© Yves Kerstius

LA VEDETTE DU QUARTIER

Texte et interprétation
RITON LIEBMAN

Mise en scène
JEAN-MICHEL VAN DEN EEDEN



Wallonie - Bruxelles
international.be

Wallonia.be

WB+T/D

LE PITCH

© Yves Kerstius



Après *Liebman Renégat**, présenté à la Manufacture à Avignon en 2016, Riton nous raconte ses débuts triomphants au cinéma puis la jungle du « showbiz » avec toujours autant d'humour et d'autodérision !

*Repris dans les 15 meilleurs spectacles du festival par Avignon-Off.com et dans la section « Le buzz des spectacles : J'y vais absolument » du Bruit du Off.

1977, Riton a 13 ans. Au désespoir de sa mère, il est choisi pour tourner dans *Préparez vos mouchoirs* de Bertrand Blier avec Patrick Dewaere et Gérard Depardieu. La scène où il finit dans le lit de Carole Laure fera de lui la vedette du quartier. Fort de cette nouvelle notoriété, il quitte alors l'école et tente sa chance pour devenir acteur à Paris. Entre sorties, petits boulots et castings, c'est le Paris des années 80 qu'il découvre aux côtés des stars de l'époque. Mais le rêve initial a du mal à atteindre la réalité.

Avec *La Vedette du quartier*, Riton nous offre autant l'histoire d'un mec qui se prend les pieds dans les portes du paradis, que celle d'un enfant perdu dans un monde de grands.

"David, il veut être acteur dans la vie, il a toujours rêvé de faire du cinéma. Moi, j'm'en fous d'être acteur, je veux être Mick Jagger, je veux faire le con, ça j'aime bien."



© Scène du film *Préparez vos mouchoirs* de Bertrand Blier

Texte et interprétation Riton Liebman | Collaboration artistique à la mise en scène Jean-Michel Van den Eeyden | Assistantes Yannick Duret et Aurélie Alessandrini | Lumières Xavier Lauwers | Scénographie Olivier Wiame | Création sonore Vincent Cahay | Régie lumière et vidéo Aurore Leduc en alternance avec Julien Vernay ou Arnaud Bogard | Régie son Antoine Vilain en alternance avec Jérôme Mylonas ou Samson Jauffret | Création sonore Vincent Cahay | Collaboration vidéo Simon Delecasse | Coproduction Théâtre de Poche, L'ANCRE (Charleroi).

NOTE D'INTENTION

« Demain j'arrête »

Demain, je le jure, je n'écris plus sur moi, mais aujourd'hui, j'y vais. Aujourd'hui je vais tout vous dire, car c'est ici que tout a commencé. Ici, ou plus exactement à la patinoire du bois de la Cambre, où adolescent, j'étais parti me balader. Pas pour faire du patin bien sûr, ni pour en rouler... Mais, parce que j'avais quinze ans et que je m'ennuyais.

A la patinoire, j'ai vu un bistro et j'ai demandé à la patronne si elle cherchait quelqu'un. Pas parce que j'avais besoin d'argent bien sûr, mes parents en avaient, mais comme j'avais arrêté l'école, je ne savais pas toujours quoi foutre de mes journées.

Dans la salle du café, Madame Mahauden, car c'est comme ça qu'elle s'appelait, m'a donné un plateau et un tablier, et c'est en servant un coca à une mémère avec ses deux chiens, que j'ai vu un théâtre et que je suis entré.

Là, après avoir traversé les coulisses, passant de la lumière à l'obscurité, j'ai vu un palmier en plastique sur une scène, et des garçons et des filles qui chantaient en dessous. Tout ça n'a duré que quelques minutes, mais en sortant du Poche, j'ai su que c'est ça que je voulais faire comme métier... Mettre des costumes, rigoler avec des copains, chanter en dessous des palmiers en plastique, pour ne plus aller à l'école, sans pour autant servir des cocos à des mémères avec leurs deux chiens.

Après, il y a eu le film avec Dewaere, Depardieu, et la magnifique Carole Laure qui m'embrasse sur la bouche, faisant de moi la petite vedette du quartier. Ensuite il y eu Paris, la ville lumière, où tout va s'enchaîner... La gloire, les boîtes de nuit, les rôles à la pelle, et les rencontres avec des stars... De moins en moins connues, dans des films de moins en moins glorieux...

Puis, il y a eu Soissons, une petite ville pourrie du nord de la France où j'ai eu le privilège d'être la petite vedette... d'un centre de cure de désintoxication. Ce qui me mènera tout naturellement à vivre la vie d'un homme plus ou moins normal, qui vit dans un petit appartement, avec une femme et un enfant, et qui, en passe de se faire virer de son statut d'artiste, décide d'aller tous les jours au musée pour ne pas devenir fou. La vie quoi...

Mais n'allons pas trop vite. Laissez-moi commencer par le début, et surtout, répondre à la question que vous vous posez tous : « Et alors Carole Laure, tu l'as vraiment b...? »



"Les enfants, allez vous laver les mains, M. Blier va dîner avec nous."

NOTE SUR LA MISE EN SCÈNE

Comme pour deux de mes précédents projets, *Un homme debout* et *Nés Poumon Noir*, l'interprète est l'un des matériaux essentiels au projet. Avec Riton, le lien s'est très vite noué, avec au départ l'envie de le soutenir sur Liebman renégat, produit et créé à L'Ancre en 2015 en coproduction avec le Théâtre Varia. Ensuite, les bribes et morceaux de récit que je connaissais de son passé, son entrée par le cinéma français par la grande porte et sa poursuite douloureuse, ont donné l'impulsion à une vraie envie d'une collaboration artistique sur un nouveau projet : *La Vedette du quartier*. Le point de départ ? Ses nouvelles, ou plutôt son énorme recueil d'histoires, d'anecdotes, de pensées, de souvenirs... et, bien sûr, la personnalité même de Riton, composante phare du récit à porter. Ensuite, le travail sur le plateau a permis d'en tirer une véritable essence, une œuvre à donner à voir, à vivre avec le public. Le parcours drôle, tendre et parfois tragique d'un grand gars faussement narcissique qui nous raconte la propulsion du gamin qu'il était sous les feux de la rampe, parmi les plus grands. Le casting à l'hôtel Hilton de Bruxelles, la rencontre fracassante avec Gérard Depardieu et Patrick Dewaere, le succès du film, les soirées mondaines... une gloire aussi brillante qu'éphémère, suivie d'une perpétuelle course après ce premier succès, et toujours l'angoisse de rester à jamais enfermé dans le rôle du petit garçon de *Préparez vos mouchoirs*. L'arrêt de l'école, l'installation à Paris, avant le silence du téléphone, les galères, les films foireux et la descente aux enfers de la drogue. Sur le plateau, Riton est revêtu d'un costume

ouvert à deux interprétations : porte-t-il le pyjama culte de *Préparez vos mouchoirs* ou s'agit-il d'un habit de patient ? Est-ce un flash back qui nous ramène dans sa chambre de bonne, louée à son arrivée à Paris ? Ou le spectacle n'est-il qu'une auto-analyse, faite depuis sa chambre en centre de désintoxication ? Si je laisse la liberté au spectateur de décider, il est certain que la chambre représentait un lieu commun dans le parcours de Riton, un décor fort de sens pour entamer la thérapie comique en trois parties dont *La Vedette* est le premier volet. Pour projeter au mieux le spectateur dans son histoire et dans cette thérapie en cours, nous partons d'extraits de films dans lesquels il a joué. Nous voyons ainsi grandir un Riton à la dégaine nonchalante, au regard à la fois blasé et moqueur au travers d'images de *Préparez vos mouchoirs* de Bertrand Blier, d'*Allons z'enfants* d'Yves Boisset ou encore d'*Aldo et Junior*. Le pari était de dépasser l'anecdotique pour toucher réellement le public avec le sens d'une portée universelle, car *La Vedette du quartier*, c'est tout autant l'histoire d'un mec qui bute sur les portes du paradis, que celle d'un gamin perdu dans le monde adulte et qui cherche à se construire. Et le discours est tenu avec une sincérité et une générosité si touchantes que malgré qu'il soit sur scène et nous dans nos sièges, nous ne pouvons que devenir complices de son récit.

Jean-Michel Van den Eeyden

© Yves Kerstius



© Yves Kerstius





RITON LIEBMAN

Texte & interprétation

À ma gloire et par moi-même...

Je suis né à Bruxelles le 29 janvier 1964. À treize ans, et contre l'avis de ma mère, je me présente au casting du film *Préparez vos mouchoirs* de Bertrand Blier et, malheureusement pour elle, c'est moi qui suis choisi. Du coup, en plus d'avoir joué avec Depardieu et Dewaere, je deviens la petite vedette du quartier, ce qui ne m'aide en rien à me taper des filles.

Par contre, et comme l'avait prédit ma maman, j'en fous de moins en moins à l'école, et à 17 ans je quitte l'Athénée royale d'Ixelles pour monter, ou descendre, à Paris. Après des échecs aux examens d'entrée de quelques conservatoires et écoles de théâtre, je réussis malgré tout à tourner dans d'autres films, dont *Allons z'enfants* d'Yves Boisset. Je m'installe vraiment à Paris, je prends un agent, une chambre de bonne et je me fais de nouveaux copains.

Vers 20 ans je participe à pas mal de films des années 80 dont *La tête dans le sac* de Lauzier, *L'addition* de Denis Amar et même *Aldo et Junior* avec Aldo Maccione... La classe non ? Plus tard, je tourne dans le feuilleton culte *Imagène*. À Bruxelles, où je retourne souvent, je forme un groupe de rap du nom de Bla Bla Bla et j'enregistre quelques 45 tours qui ne se vendront jamais, avec mes copains Résimont et Marka. Par contre, je me découvre un goût pour l'écriture et j'écris mon premier spectacle *Dirk le Rebelle* que je joue au Théâtre de Poche, théâtre culte s'il en est. Ensuite, je me remets à tourner au cinoche dans *Peut-être* de Klapish, *Mortel Transfert* de Beneix ou *L'homme du train* de Leconte. Je réalise deux courts métrages, *Mercredi matin* (Premier prix au festival

de Vierzon) et *Edouard est marrant* (acheté et diffusé par Canal+). J'écris un autre spectacle pour le Théâtre de Poche, *Le sens du partage*, mis en scène par Roland Mahauden, le directeur du lieu, qui accepte de me mettre en scène à condition que je passe sous le bureau... Non, je blague. J'écris aussi, pour ce même théâtre, quelques contes urbains (les meilleurs) et je joue dans le fabuleux spectacle *Le colonel oiseau* de Hristo Boytchev, mis en scène par Derek Goldby. Sinon, j'ai joué dans pas mal de films ces derniers temps, comme *Polisse* de Maïwenn le Besco, et j'ai réalisé mon premier film intitulé *Je suis supporter du Standard* et qui raconte la vie d'un supporter de foot qui essaie de décrocher. Récemment, j'ai écrit et joué *Liebman renégat* mis en scène par David Murgia où j'y racontais mon père, Marcel, à travers mes yeux d'enfant.

À part ça, j'ai aussi monté un resto avec ma fiancée et participe à l'éducation d'un enfant. Heureusement, il me reste encore pas mal de temps pour ne rien faire, écrire des CV bidons, boire des cafés par dizaines et me prendre la tête pour savoir ce que je vais devenir cet après-midi.

Henri Liebman

"Iré vedette, t'es pas au cinéma ici. Tu peux redescendre du plateau, le film est fini."



Plusieurs mises en scène de Jean-Michel Van den Eeyden ont été présentées au Festival d'Avignon OFF. Deux de ses créations ont été programmées à La Manufacture : ***Un Homme Debout*** (2011) et ***Nés Poumon Noir*** (2013). Cet été, il sera doublement présent à Avignon avec ***La Vedette du quartier*** au Théâtre des Doms et ***La Route du Levant*** à L'ELDORADÔME (Collège de la Salle).

JEAN-MICHEL VAN DEN EEYDEN

Collaboration artistique à la mise en scène

Metteur en scène, acteur et pédagogue, Jean-Michel Van den Eeyden est directeur artistique de L'Ancre depuis 2008. Il a été formé au Conservatoire de Liège dans les classes de Jacques Delcuvelierie et Max Parfondry. En tant qu'acteur, il a travaillé notamment avec Jean-Claude Penchenat, Michael Delaunoy, As Palavras et la Cie Arsenic. En tant que metteur en scène, il porte un regard aiguisé sur le monde et s'inscrit dans une démarche artistique ancrée dans le réel. Il crée *Stone* en 2005 avec le Théâtre de la Guimbarde (présenté plus de 300 fois). En 2006, il crée *Push up*, de l'auteur allemand Roland Schimmelpfennig avec le Collectif Barakha qu'il cofonde avec Yannick Duret, actrice, et Olivier Hespel, dramaturge. Il montera également avec La Guimbarde, *Mère Sauvage* de Paul Pourveur. En 2010, il crée *Un Homme Debout*, qu'il écrit et met en scène d'après le récit de vie de Jean-Marc Mahy (Avignon 2011, 250 représentations) et qui sera reconnue comme Pièce d'utilité publique par le Ministère de la Culture en 2014. En 2012, il monte *Garuma !* d'Ad de Bond, spectacle franco-belgo-marocain joué sur deux continents avec douze comédiens dont Camille Husson. Pour Avignon 2013, il crée *Nés Poumon Noir* avec et à partir des textes de Mochélan (Simon Delecasse) sur la musique de Rémon Jr. Un spectacle qui tourne encore aujourd'hui après plus de 100 dates. En 2014, il crée *Les Villes Tentaculaires* avec Nicolas Mispelaere d'après le recueil d'Emile Verhaeren. Nommée dans la catégorie « Meilleur spectacle », la pièce a remporté le prix de la « Meilleure création artistique et technique » aux Prix de la Critique. Il crée ensuite *Amnésia* pour Mons 2015 puis met en scène « Smoke on the water » l'événement de la Ville de Charleroi, organisé par L'Ancre, également dans le cadre de Mons 2015. En décembre 2016, il met en scène *La Vedette du quartier*, de et avec Riton Liebman, présenté au Théâtre de Poche à Bruxelles avant sa programmation dans le focus « Me, Myself & I » à L'Ancre. En 2017, il crée pour le Festival d'Avignon/Off *La Route du Levant* de Dominique Ziegler qui interroge le sujet complexe de la radicalisation religieuse violente.

CONTACT DIFFUSION

Florence Stoupy

chargée de diffusion

+32 474 80 90 41 - florence@ancre.be

THÉÂTRE DE L'ANCRE

122 rue de Montigny

6000 - Charleroi

BELGIQUE

+32 (0)71 314 079



L'ANCRE

